

LES ANIMAUX SUR LES TIMBRES AMPHORIQUES THASIENS

Michel DEBIDOUR*

Résumé

Les attributs qui figurent sur les timbres montrent à Thasos une variété plus grande qu'ailleurs. Comment les interpréter ? Les animaux sont rarement symboliques, mais témoignent à l'occasion du goût personnel du graveur qui a choisi les images : quadrupèdes, oiseaux, insectes, poissons et quelques monstres. Mais la variété n'exclut pas un dessin parfois simpliste. On peut noter pourtant quelques représentations d'oiseaux mieux venues.

Mots clés

Timbre amphorique, Thasos, Animal.

On sait que dans le monde grec les anses de beaucoup d'amphores commerciales étaient marquées d'un timbre imprimé avant cuisson. Et ces timbres portent des emblèmes plus ou moins variés, parmi lesquels des animaux. Ces animaux sont quelquefois caractéristiques de la cité qui les a produits, et j'en citerai ici trois exemples : l'aigle sur le dauphin à Sinope, le griffon d'Abdère, et le cheval paissant à Alexandrie de Troade. Mais de toute façon, qu'une telle image "civique" ait été choisie par l'autorité publique de la cité, ou bien qu'un particulier l'ait prise comme arme parlante à cause de sa célébrité et de sa diffusion, la signification de ces animaux, chacun dans sa cité, ne saurait pas être séparée de l'étude d'ensemble des emblèmes civiques, déjà étudiés par Lacroix (1956 [1958]).

Ce sont d'autres emblèmes que j'ai l'intention d'évoquer ici, des emblèmes infiniment plus variés dans leur iconographie. Sur les timbres amphoriques, le rôle des images n'est pas en effet toujours le même.

Summary

Representation of animals on stamps of amphora.

The attributes figured on stamps present in Thasos a greater diversity than in other cities. How is this diversity to be interpreted? Animals are rarely symbolic, but display sometimes the own taste of the engraver who chose the images: quadrupeds, birds, insects, fishes and some monsters. But diversity does not prevent from having sometimes a simplistic drawing. We can however find some birds' representations which are some way better.

Key Words

Stamp of amphora, Thasos, Animals.

Les cachets, probablement en terre cuite, qu'on imprimait dans l'argile crue des anses après la fabrication du vase, portent diverses indications : quelquefois l'ethnique, un ou plusieurs noms de personnes, magistrats ou bien fabricants (éventuellement avec leur titre), et quelquefois un emblème, ou plusieurs emblèmes. À Rhodes et à Cnide - deux cités productrices d'amphores timbrées très abondantes - les images appartiennent à un éventail plutôt restreint, surtout la rose ou la tête d'Hélios d'un côté, de l'autre le bucrane. Au contraire, elles sont bien plus variées à Sinope, et surtout à Thasos, et je vais concentrer mon propos sur les timbres de cette île où s'est illustré en son temps Jean Pouilloux, le grand savant qui a fondé cette maison⁽¹⁾.

Quelques rappels sur le timbrage thasien

Pour faire clairement comprendre mon propos, à titre d'introduction, je vais d'abord résumer ce que nous savons de l'organisation du timbrage et de l'association de ses différents éléments.

* Université Jean Moulin-Lyon III, 74, rue Pasteur, 69007 Lyon, France.

⁽¹⁾ Sur toutes les questions générales concernant le timbrage des amphores de Thasos, on trouvera un résumé dans Garlan (1988). Les deux ouvrages de Garlan (1999), et de moi-même (à paraître) remplaceront le catalogue des époux Bon (1957).

Outre l'ethnique *Thasiôn*, les timbres de Thasos portent un emblème au centre, et un ou deux noms de personne. On distingue chronologiquement les timbres de "type ancien", et les timbres de "type récent". Les premiers portent le nom de l'éponyme et le nom du fabricant, et les seconds portent seulement le nom de l'éponyme. Mais entendons-nous bien sur ces deux termes: l'éponyme change chaque année, la comparaison des évaluations chronologiques avec les listes de noms connus l'a bien montré. C'est un magistrat que nous appelons éponyme par commodité, mais il n'a rien à voir, à Thasos du moins, avec l'éponyme officiel de la cité (à la différence de Rhodes, apparemment). C'est un magistrat chargé spécialement de dater les amphores, et nous ignorons son titre à Thasos; à Sinope et dans d'autres cités de la mer Noire, il s'agissait de l'astynome. On a pu distinguer des magistrats homonymes de date différente: à Thasos, on connaît environ 160 éponymes individualisés et plus ou moins précisément datés.

Le second nom, c'est celui du *fabricant* de l'amphore, appelé *kéramarchès* sur de rares timbres thasiens. Selon le cas, ce potier semble avoir été tantôt un propriétaire qui faisait produire des amphores sur son domaine pour "mettre en bouteilles" le vin de ses vignobles, tantôt un artisan indépendant, volontiers plus mobile à travers l'île selon les années (Garlan, 1986, p. 256, 273-274).

Toutefois, si l'on demande à quoi servait le timbrage des amphores, il est possible de dire ce qu'il n'était pas, sans pouvoir ensuite être bien plus précis.

- le timbrage n'indiquait pas le cru du vin ni le millésime, ce n'était pas une marque de commerçant (la fraude par remploi aurait été facile);
- le timbrage n'était pas une garantie de capacité: les vases, produits à la main, étaient loin d'être standardisés, l'éventail atteignant plusieurs litres pour souvent une vingtaine de capacité moyenne, et ils ne pouvaient être testés avant la cuisson;
- le timbrage n'était pas non plus une publicité à l'exportation: les timbres sont souvent mal lisibles, et il existait en effet des amphores non timbrées, fabriquées à la même époque, et dans les mêmes ateliers que les amphores timbrées.

Ce timbrage sur les amphores, on le rencontre aussi sur les tuiles, et parfois le cachet est le même: il ne pouvait concerner que la fabrication des contenants, en raison d'un

contrôle sur cette fabrication, peut-être de la perception d'un droit fiscal par la cité.

Venons-en au rôle de l'emblème, en particulier sur les timbres récents à un seul nom: si le nom désigne le magistrat annuel, chaque éponyme est connu avec un grand nombre d'emblèmes différents, jusqu'à une quarantaine, et l'on continue de découvrir chaque année quelques emblèmes nouveaux. L'emblème désigne conventionnellement le fabricant. En effet la fouille des dépotoirs d'atelier a montré qu'il changeait d'année en année: une année un thyrses, l'année suivante un hermès, une autre fois un chien... De ce fait, pas plus que du marchand de vin, l'emblème ne pouvait pas être une marque publicitaire du potier, à Thasos du moins: car à Cnide on connaît l'atelier à l'abeille, au bucrane, à l'ancre, au trident.

Pour nous interroger sur la signification de l'emblème, il faudra garder présent à l'esprit que c'est le magistrat (ou bien le graveur qu'il désignait) qui choisissait les emblèmes et les distribuait chaque année entre les ateliers en activité.

Les emblèmes d'animaux sur les timbres thasiens

Ces emblèmes sont donc à Thasos extrêmement divers: les personnages ne sont que sporadiques; les objets divers, eux, sont très fréquents: ancre, bouclier, carquois, casque, faucille, fourche, grappe, rame, thyrses, vases de formes diverses... On rencontre aussi des *animaux*. Je vais vous en présenter d'abord un panorama varié, avant de revenir sur la question de leur interprétation.

Il est des animaux de toute sorte. Mais n'attendez pas de moi un classement zoologique, ce n'est pas de ma compétence. Voici un échantillon des principales variétés avec le nombre des types connus sur les timbres récents:

- **les quadrupèdes**: ils sont nombreux, mais la maladresse du dessin, jointe à l'absence d'échelle fait qu'il est souvent difficile de distinguer de quelle espèce il s'agit, entre un chien, une chèvre, ou un cheval etc.: Fig. 1 animal courant (12 types)⁽²⁾, animal marchant mal déterminé (8 types), cerf (1 type: Kallikratès), chèvre (3 types), chien (11 types), souris (8 types), taureau chargeant (Fig. 2) (4 types);

- **les têtes d'animaux**: bucrane (15 types), tête de bœuf (4 types), tête de bélier (9 types) (peut-être la préfère-t-on pour ses cornes caractéristiques), tête de cheval (2 types: Nausôn (Fig. 3), Kléophôn II), tête de lion (1 type: Nau-

⁽²⁾ J'appelle *type* toute combinaison d'un *nom*, celui du magistrat éponyme des amphores, et d'un *emblème*, qui désigne conventionnellement le fabricant de l'amphore. Sauf exception, chaque type est connu par un seul cachet, et un nombre variable d'empreinte.



Fig. 1: Kléostratos et chien courant :
Thasos 12153 (1:1).



Fig. 2: Aristophanès I et taureau :
Odessa, prov. de Tyras 87651 (1:1).

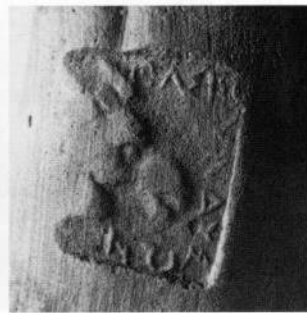


Fig. 3: Nausôn et tête de
cheval : Thasos 9712 (1:1).



Fig. 4: Idnadès et tête de
cochon : Thasos 2648 (1:1).



Fig. 5: Aischriôn HB et tête de
chien : Thasos 3921 (1:1).



Fig. 6: Apollodôros et aigle :
Istria 26462 (1:1).



Fig. 8: Amphandros et oiseau :
Thasos 3841 (1:1).

sôn), tête de chèvre (2 types : Daïphrôn), tête de cochon (Fig. 4) (1 type : Idnadès), tête de chien (Fig. 5) (1 type : Aischriôn HB) ;

- **les oiseaux** : chouette (11 types), aigle (Fig. 6) (1 type : Déialkos), coq (Fig. 7) (14 types), échassier (10 types), paon (2 types : Déalkos, Philiskos), oiseaux génériques (Fig. 8 et 9) (53 types) ;

- **les animaux de la mer** : coquillage (coquille Saint Jacques) (12 types), crabe (14 types), crustacé (4 types), dauphin (Fig. 10) (72 types), poisson (14 types), seiche (1 type : Hèrophôntos) ;

- **les insectes** (au total 17 types) : abeille (7 types), fourmi (2 types : Arotès, Apollodôros (Fig. 11)), sauterelle (4 types), cigale (2 types : Thasôn I, Kritias), scorpion (4 types ?) ;

- **les amphibiens et reptiles** : grenouille (4 types), lézard (Fig. 12) (14 types), serpent (21 types) dont 6 serpents lovés sur autel, tortue (14 types) ;

- **les monstres** : monstre (griffon) (1 type : Aristophanès I), dragon ou monstre marin (3 types : Thasôn I, Hèrophôntos, Théopompos), sphinx (1 type : Krinis).



Fig. 7: Théopompos et coq :
Abdère 434 (1:1).



Fig. 9 : Démalkès et oiseau en vol : Thasos 3723 (1:1).



Fig. 10 : Diagoras et dauphin : Bucarest 16531 (1:1).



Fig. 11 : Apollodôros et fourmi : Kiev province de Tyras 1962/331 (1:1).



Fig. 12 : Théopompos et lézard : Bucarest V 6801 (1:1).

Même globalement bien représentés, les animaux pris séparément ne sont pas parmi les emblèmes les plus nombreux, sauf le dauphin, et les oiseaux pris dans l'ensemble : je cite pour comparaison les 113 thyrses, les 101 grappes, les 101 amphores, les 84 caducées, les 75 torches. Le plus instructif va être de s'attacher à interpréter ces choix.

Une évolution chronologique ?

Et d'abord note-t-on quelque évolution dans le temps ? Je n'entrerai pas dans le détail des classements chronologiques auxquels je suis parvenu. Le timbrage ancien dure une soixantaine d'années, et le timbrage récent lui succède vers 340 ou 330 av. J.-C., pour se continuer, d'abord assez bien connu, durant environ 160 ans, avant de s'étioler progressivement par la suite. On connaît chaque année en moyenne entre 40 et 12 emblèmes différents, quelquefois moins encore. Bien sûr il nous manque encore des emblèmes, mais la répartition déjà observée peut être significative.

Les bœufs chargeants datent tous des débuts du timbrage récent, les 20 premières années, tout comme l'unique cerf, et aussi les 3 chèvres ; les 8 souris figurent dans les 45 premières années, les 12 coquillages (sauf 1) dans les 40

premières années ; tous les 14 lézards (sauf 1, guère postérieur), les 9 têtes de bélier, les 2 têtes de cheval, les 2 de chèvre, sont dans les 45 premières années, tout comme les tortues. Il n'y a que les dauphins qui, eux, sont bien répartis sur toute la période.

Cette observation chronologique sur les animaux est confirmée par des remarques analogues sur d'autres emblèmes. Il semble qu'on constate comme une banalisation des emblèmes, une réduction de l'éventail iconographique, plus abondant et varié à l'origine. C'est aux époques anciennes seulement qu'on trouvait le griffon, le sphinx, le cerf, la seiche, pour ne pas parler du bras tenant la torche, de l'amphore sur le tour de potier, ou de l'Eros agenouillé. Comment expliquer ce phénomène ? C'est vrai que le travail devient plus grossier, les lettres moins fines, mais je n'apprécie que modérément des généralisations faciles sur les concepts d'appauvrissement de l'inspiration, et de décadence en général. Cela dit, je n'ai pas de meilleure explication à proposer.

Autre élément intéressant à observer : celui qui préparait les cachets en terre cuite, que ce fût le magistrat lui-même, ou quelqu'un qu'il désignait, avait ses préférences :

